

La cryptosporidiose du chevreau dans quelques bergeries de la région d'Alger

Cryptosporidiosis of kids in some sheepfolds in the region of Algiers

Baroudi D.⁽¹⁾, Khelef D.⁽¹⁾, Goucem R.⁽¹⁾, Adjou K.⁽²⁾, Bendali F.⁽³⁾, Xiao L.⁽⁴⁾

(1) Ecole Nationale Supérieure Vétérinaire d'Alger

(2) Ecole Nationale Vétérinaire Alfort

(3) Institut de l'Élevage 149, rue de Bercy- 75012 Paris

(4) Centers for Diseases Control and Prevention Atlanta USA

INTRODUCTION

La cryptosporidiose est une parasitose due à un protozoaire du genre *Cryptosporidium*, qui affecte plusieurs espèces animales dont l'homme. Chez les ruminants, la maladie se manifeste principalement par des symptômes digestifs. Les caprins, et particulièrement les jeunes, sont considérés comme l'espèce la plus sensible, avec des fréquences le plus souvent élevées et une mortalité pouvant atteindre 80% (Chartier, 1999).

Devant le manque d'enquêtes effectuées en Algérie chez l'espèce caprine, l'objectif de cette étude est d'évaluer la prévalence de cette parasitose dans quelques élevages.

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. ANIMAUX

L'étude concerne 211 échantillons de matières fécales provenant d'élevages extensifs, situés à Boumerdes et Alger. Les échantillons proviennent de chevreaux âgés de 1 jour à 3 mois (un prélèvement par chevreau, diarrhéique ou non), réfrigérés à + 4°C et transportés à l'ENSV d'Alger pour analyse.

1.2. METHODES

Les techniques de mise en évidence suivantes sont utilisées : technique de Ritchie simplifiée pour l'enrichissement, coloration de Ziehl-Neelsen modifiée et lecture au microscope. La détermination des dimensions oocystales se fait à travers un micromètre oculaire inséré au microscope optique. L'analyse statistique est réalisée avec un test χ^2 .

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. FREQUENCE GLOBALE D'ISOLEMENT

Le parasite est largement répandu dans les élevages enquêtés (tableau 1), en relation avec le manque d'hygiène d'une part, et le mélange d'âges et d'espèces animales différentes (ovins, veaux) d'autre part (Chartier, 1999 ; Delafosse *et al.*, 2003), avec possibilité, chez le chevreau, d'infections concomitantes (Chartier, 2002). Souvent, l'initialisation de l'infection est le fait d'une infection colibacillaire à la 1^{ère} semaine, qui se complique de cryptosporidiose à la 2^{ème} semaine. Une fois présente sur quelques animaux, l'infestation se généralise rapidement (Chartier, 1999).

Tableau 1 : Fréquence d'isolement du parasite

Région	Alger	Boumerdes	Total
Nb de prélèvements	135	76	211
Positifs cryptosporidies	67	31	98 (46,44%)

2.2. FREQUENCE DE L'ISOLEMENT DE CRYPTOSPORIDIUM EN FONCTION DU STATUT CLINIQUE

Le parasite est présent aussi bien dans les selles diarrhéiques (SD) que dans les selles non diarrhéiques (SND). La fréquence est cependant significativement plus importante chez les animaux diarrhéiques que chez ceux asymptomatiques (tableau 2). Le parasite peut être pathogène, provoquant de la diarrhée non caractéristique, ou

demeurer sous forme insidieuse (Chartier, 1999). L'apparition de diarrhée est donc conditionnée par des facteurs favorisants : prise de colostrum, charge parasitaire, hygiène, statut immunitaire, subcarences, état sanitaire de l'élevage, etc.

Tableau 2 : Fréquence du parasite et statut clinique

Région	SD	SND	SD+	SND+
Alger	63	72	38	29
Boumerdes	31	45	19	11

2.3. FREQUENCE DE CRYPTOSPORIDIUM EN FONCTION DE L'AGE

Tableau 3 : Fréquence en fonction de l'âge

Age (jours)	Nombre de prélèvements	Positifs cryptosporidies	%
1-15	41	22	53,65
15-30	39	25	64,10
30-45	52	22	42,30
45-60	45	16	35,55
> 60	34	13	38,23

Evolution significative avec l'âge : La positivité commence très tôt et évolue en diminuant à partir de 60 jours. Ceci est lié à la maturité du système immunitaire, qui devient plus performant à cet âge, et dans ce cas le caprin devient porteur asymptomatique. Une fréquence maximale est notée dans la tranche d'âge comprise entre 15 et 30 jours (64,1%), ce qui rejoint les taux signalés par (Chartier, 1999). Il faut mentionner la contamination par les mères (porteurs inapparents), notamment dans la période péripartum (Bourgouin, 1996).

CONCLUSION

Le protozoaire est présent chez les caprins, avec une fréquence importante. La maladie s'exprime par une diarrhée non caractéristique, mais il existe aussi une forme asymptomatique de portage (source de contamination) qui détermine l'existence de porteurs sains et engendre des retards de croissance, à l'instar des autres espèces animales. L'infection débute très tôt et évolue en diminuant avec l'âge. De nombreux éléments restent encore à découvrir dans cette pathologie, chez les caprins particulièrement : les facteurs de risque, l'association avec d'autres entéropathogènes, et le statut de l'espèce zoonotique (*C. parvum*), d'origine caprine. Des études moléculaires pourraient être d'un grand secours.

Bourgouin H, 1996. Bulletin des GTV N°2 : pp19-41.

Chartier C, 1999. Cryptosporidiose du chevreau. L'égide n°16.

Chartier C, 2002. *Le point vétérinaire, Path ovine et caprine*, 118-122

Delafosse A, Castro-Hermida JA, Baudry C, Pors I, Aras-Mazas M, Chartier C, 2003. *10èmes Rencontres Recherches Ruminants*, 289-292.